

Les obsèques émouvantes du Dr Bourquin

Elles se sont déroulées dans le calme et la dignité. — Un cortège impressionnant. — La cérémonie au Temple national.

La Chaux-de-Fonds, le 28 janvier.

Rarement, la Métropole horlogère vit des funérailles plus imposantes. Rarement on sentit davantage vibrer l'âme populaire et battre le cœur chaux-de-fonnier à l'unisson de celui de toute la Suisse attachée aux institutions démocratiques et aux libertés qui sont leur fondement. Tel est le résultat du sacrifice d'un homme qui a donné son sang pour son pays et dont l'exemple restera gravé dans le cœur de nos populations malgré toutes les divergences ou les nuances d'opinion.

Une foule énorme

En effet, devant le domicile mortuaire de la rue Léopold-Robert, une foule énorme s'était amassée attendant le départ du convoi funèbre. Dix rangs de spectateurs dont les têtes se découvrirent avec respect lorsque la dépouille mortelle du leader libéral apparut. Trois à quatre mille citoyens pour suivre le cercueil couvert du drapeau suisse et entouré des étudiants et des Jeunesses nationales qui accompagnaient leur chef vénéré à sa dernière demeure. Le Conseil d'Etat était là également « in corpore » avec le chancelier précédé de l'huissier cantonal portant le manteau aux couleurs neuchâtelaises. Enfin, deux pelotons de seize gendarmes fusils au pied et sac au dos rendirent les honneurs lorsque le corps apparut. Le cortège lui-même avait été organisé par les soins du colonel Wilhelm de La Chaux-de-Fonds. Quant aux funérailles, elles étaient patronnées par les deux Comités du Premier-Août et de la Société des Amis du Château de Colombier, qui prirent en main le programme de cette imposante cérémonie et la menèrent à bien sans un incident, sans un accroc, avec une dignité et une discipline auxquelles on se plaît à rendre hommage. Enfin, quatre chars couverts de couronnes immenses disaient l'affection, le respect, l'amitié de toutes les corporations, de toutes les sociétés, des amis et malades du Dr Bourquin. Enfin, il faut dire que de toute la Suisse, des délégations importantes des Jeunesses nationales étaient accourues.

Six autocars avaient amené l'Union nationale de Genève. D'autres autocars avaient groupé les Fribourgeois, les Vaudois, les Neuchâtelois du Bas, les Bienneois et les Lucernois. Les casquettes blanches de Zofingue et d'autres sociétés d'étudiants encore jetaient dans les groupes leurs notes claires, enfin de nombreux drapeaux et fanions apparaissaient crépés de deuil.

Un cortège d'une tenue impressionnante

La Musique militaire « Les Armes-Réunies » ouvrit le défilé en jouant la « Marche funèbre » de Chopin, dont les accents résonnaient douloureusement aux cœurs des Chaux-de-Fonniers qui n'ont pas l'habitude de déplorer souvent des événements aussi tragi-ques que celui du 25 janvier. Dans les rangs, nous notons au passage de nombreux conseillers nationaux de toute la Suisse, M. Musy, M. Chappuisat, ancien président du Grand Conseil de Genève. La Société des Officiers parmi les rangs de laquelle avait pris place le colonel de Diesbach, la Société des Sous-Officiers, la Société de Cavalerie, enfin toutes les autorités que nous avons mentionnées. Une foule immense enfin, évaluée comme nous l'avons dit à près de quatre mille personnes, martèle de ses pas les pavés de la rue Léopold-Robert et la route qui conduit au Temple.

Dans la foule massée sur les trottoirs, pas un cri, pas un mot. Silence respectueux et déférent. Toutes les têtes se découvrirent au passage du convoi funèbre. Au Temple même, un service d'ordre dûment organisé va grouper ceux qui peuvent entrer tandis que des haut-parleurs placés au dehors permettront à de nombreux assistants de suivre la cérémonie.

La cérémonie au Temple

Le directeur de la cérémonie, le colonel Franz Wilhelm secondé de ses adjoints, le premier-lieutenant Edouard Jacques et M. Römer avaient réglé avec une minutie parfaite tous les détails de la manifestation funèbre. C'est en ordre parait que les diverses délégations entrèrent dans le Temple national et prirent les places respectives qui leur étaient réservées. Le cercueil du Dr Bouquin recouvert du drapeau fédéral est porté par des membres de la Jeunesse nationale. Il est déposé au pied de la chaire tandis que l'assistance se lève et se recueille. Au-dessus 25 bannières émergent des galeries et sont tenues par des bannerets qui resteront pendant toute la cérémonie debout, dans une attitude extrêmement digne. Une garde des Jeunesses nationales a pris place derrière le corps du regretté défunt en une suprême veillée funèbre.

A 15 h. 30, le directeur du culte, M. le pasteur Barrelet monte en chaire. Toutes les places sont occupées et de nombreux participants au cortège stationnent à l'extérieur. Les exposés religieux et les discours leur seront communiqués par des haut-parleurs. Partout on observe un silence, un calme émouvants.

M. Barrelet lit quelques textes du second livre du prophète Samuel, qui ont une relation bien que lointaine, mais qui n'en reste pas moins très précise avec les événements de ces derniers

jours. C'est l'histoire du général Abner qui a voulu défendre la cause de l'ancienne dynastie d'Israël, du roi Saül et dont les troupes furent défaits par celui que le peuple réclamait : le roi David. Abner, soldat loyal a fait sa soumission au jeune et nouveau chef. Mais un homme l'a trahieusement frappé en lui portant un coup mortel au ventre. Le roi David est le premier à reconnaître la grandeur et la noblesse d'âme de celui qui vient de disparaître. Il assiste lui-même à ses funérailles et il dit : « Ne savez-vous pas qu'un grand chef qu'un homme est mort en Israël ».

Une même indignation est survenue dans notre ville mardi à la nouvelle de la mort du Dr Bourquin.

M. Barrelet rappelle ensuite l'attitude de Jésus-Christ qui, bafoué, maltraité est mort sans haine.

M. Eugène Bourquin dit-il éprouvait un amour profond pour la Patrie; il avait un courage moral qui jamais ne reculait. Il a souffert, il a lutté pour son idéal. Il n'a jamais craint de se compromettre, et de s'affirmer, sans jamais vouloir retirer un avantage personnel de son activité.

S'adressant au fils du défunt, le pasteur s'écrie : « Fermez votre cœur à la haine et à la violence ». Dans une belle envolée il fait un appel à l'apaisement des esprits mais qui ne doit pas être de la tiédeur.

M. Barrelet parle ensuite de ceux qui se sont fait une vie tranquille, voulant mettre en dehors de leur existence, nombre de soucis, aimant par dessus tout leur bien-être; mais ce ne sont pas ces personnes qui auront la reconnaissance du Ciel et des hommes. Ce sont ceux qui se sont dépouillés de tout égoïsme, ceux-là ne seront pas perdus, ils seront sauvés, car ils n'auront pas semé un blé stérile.

En terminant, l'orateur s'écrie : Bannissons la haine, la violence et les coups qui ne conduiront jamais aux victoires béniées.

Un excellent exposé général est développé par M. le notaire Girard au nom de la Jeunesse nationale. Il dénonce également le recours à la haine et à la violence. Seuls dit-il les sentiments qui conviennent à un cœur de chrétien devront dorénavant trouver place. Et il cite ces deux paroles : « La haine sème la mort, mais l'amour donne la vie ».

Parlant de l'activité politique du Dr Bourquin, il déclare : « La Jeunesse nationale est un peu son testament politique ». Le défunt n'a jamais eu de sentiments de haine, sa devise fut toujours de servir la Patrie, la religion, la famille et la profession. A la famille en deuil il adresse ses sentiments de sympathie émue.

Il gardera toujours un souvenir ineffaçable de l'homme qui vient de disparaître tragiquement, qui a toujours oublié ses questions d'intérêt personnel pour ne penser qu'aux autres.

Au nom de la Société neuchâtelaise et de la Société romande des Médecins, M. le Dr Georges Guye rend un dernier hommage à l'ami dévoué, au président local des Médecins qui fut toujours le meilleur des collègues. Ce fut une nature généreuse, enthousiaste, qui se donna complètement pour tout ce qu'il considérait son devoir. Il fit preuve durant toute sa vie d'un zourage spontané. Il s'est penché sur les humbles, sur les malades avec une merveilleuse sollicitude, aussi beaucoup de ceux qu'il soignait devinrent pour lui ses amis. Il exerça une grande influence dans la corporation des Médecins et M. Guye espère que l'esprit d'Eugène Bourquin continuera à inspirer la corporation.

Le parti libéral neuchâtelais exprima ses condoléances douloureuses par la voix de M. Max Reutter. L'orateur déclara que le défunt fut victime des passions politiques déchainées et pourtant le Dr Bourquin aimait le peuple. Il voulait son bien-être. Le 11 mars 1924, il fut le premier à déposer une motion pour réclamer l'assurance chômage obligatoire. Durant toute sa vie il n'a jamais cherché d'avantages personnels.

La préoccupation d'Eugène Bourquin était de mettre sur leurs gardes les citoyens trop disposés à s'endormir dans une confiance trompeuse, au risque de voir un jour, à leur réveil, le marteau et la faucille soviétiques remplacer la croix blanche sur notre drapeau fédéral.

On entendit ensuite, très délicatement et musicalement exécuté un morceau de violon accompagné par l'orgue.

C'est au nom de la rénovation nationale que parla M. Musy, ancien conseiller fédéral. En termes élevés il fit l'apologie du défunt. Ce dernier a rempli la promesse solennelle qu'il avait faite; celle de rester jusqu'au dernier moment indéfectiblement fidèle à sa Patrie. M. Musy adresse un salut respectueux à la foule qui assista remarquablement calme et recueillie aux funérailles du Dr Bourquin. Quand un peuple sait honorer ses héros, il n'a pas cessé d'en mériter.

L'auditoire est saisi d'une vive émotion en entendant les paroles de cœur prononcées par l'ancien conseiller fédéral à l'adresse de son compagnon de lutte.

Je voudrais, déclare l'orateur que le regretté disparu soit un exemple à ceux qui distillent la haine et qui laissent à d'autres les cruelles responsabilités de leur activité. Le Dr Bourquin,

lui, fut toujours la tête haute, en première ligne.

Le Christianisme du défunt n'a pas été un christianisme bavard et stérile, mais d'un christianisme agissant. Dors en paix, dit-il, en terminant, à l'ombre de la croix du Christ, à l'ombre de la croix fédérale; du rêve que tu as fait, nous ferons une réalité.

Au nom de la Société des Zofingiens, M. Albert Rais, conseiller national, rendit l'hommage sincère à celui qui fut un des grands pionniers de la cause patriotique. Dès sa tendre enfance, Eugène Bourquin se révéla un luttteur, un chef. Il ne craignait pas l'adversaire, mais il n'avait aucune haine, aucune rancune. Sa mort est une source d'encouragement à tous ceux qui ont à cœur de servir leur Patrie au plus près de leur conscience.

Le dernier discours fut prononcé par M. Pierre Favarger, avocat à Neuchâtel, qui fit l'éloge du défunt au nom de ses amis. Le Dr Eugène Bourquin, dit-il, fut une des nombreuses victimes de la lâcheté et des coups que l'humanité renouvelle depuis Golgotha.

M. Bourquin se savait menacé et il a donné sa vie pour libérer le pays du danger bolchéviste.

Ce fut un ami incomparable. Inlassablement il s'est penché sur toutes les infortunes. Ce fut une de ces natures d'élite qu'il sera difficile de remplacer. On se rendra compte bientôt qu'Eugène Bourquin a été dans la vie publique un admirable précurseur. Il est tombé sur la brèche et ses amis éprouvent une intense sympathie et ils adjuvent le pays neuchâtelais à suivre les principes de haute conscience civique du défunt.

Derniers hommages

Après la cérémonie au Temple national, le cortège funèbre emprunta les rues Fritz-Courvoisier, de la Balance, de la Charrière, pour se rendre au cimetière. A nouveau, l'imposant défilé passa au milieu d'une foule qui observait un calme absolu. Du haut des escaliers du Crématoire, M. le pasteur Wavre, neveu du défunt, présida cette dernière cérémonie. Les derniers hommages furent prononcés par M. le Dr A. Junod, au nom du Cercle Montagnard de La Chaux-de-Fonds. L'orateur fit un portrait saisissant du regretté défunt, qui fut un homme généreux, d'une loyauté constante et absolue. Puis le public se dispersa lentement, tandis que les groupements d'étudiants et de Jeunesse nationale prenaient en formation de cortège la direction de la gare.

Des mesures envisagées

A l'issue de la cérémonie funèbre, le Conseil d'Etat et le Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, réunis à la Préfecture des Montagnes, ont envisagé d'importantes décisions, lesquelles seront vraisemblablement ratifiées aujourd'hui.

Nous donnerons d'autres précisions dans notre numéro de demain.



Pas de manifestations jusqu'à nouvel avis

Le Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, dans l'intérêt du complet rétablissement du calme et de la tranquillité de la cité, décide :

Toute manifestation en plein air est interdite jusqu'à nouvel avis sur tout le territoire communal.

La Chaux-de-Fonds, le 29 janvier 1937.

Au nom du Conseil communal :

Le Président : Hermann Guinand,
Pr le Secrétaire : Edmond Breguet.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle s'engage pas le Journal.)

Maison du Peuple.

En assistant aux concerts qui sont organisés dimanche, après-midi et soir, vous aurez le plaisir et la satisfaction d'entendre l'ensemble réputé de Radio-Genève, les 11 musiciens si divertissants du Kursaal de Genève, nous avons nommé l'orchestre « Bob Engel ». Ce sera un succès.

Soirée annuelle de la Gym ouvrière.

Samedi prochain, dans la grande salle du Cercle ouvrier, aura lieu la soirée-représentation de la Société ouvrière de gymnastique. On verra à l'oeuvre les trois réputés gymnastes à l'artistique de la Satus : Kilchenmann (Munchenstein), Schori (Bumpliz), classés premier et second du championnat suisse disputé à Berne l'automne dernier, et Preisig (Wädenswil), premier au championnat de Suisse orientale. Ce trio travaillera aux barres, au reck et au cheval-arçons en compagnie de nos meilleurs éléments; en outre, les as feront leur préliminaire, art dans lequel ils sont passés maîtres.

Nos sections (actifs, dames, pupilles) donneront des productions variées: cannes lumineuses, pyramides, ballets, etc.

Et, cela va sans dire, après la représentation, il y aura danse. Orchestre Telly's Musette.

Membres honoraires et passifs, assistez tous à la seule soirée organisée à votre intention. Comme la salle est grande, il y aura encore place pour les nombreux amis qui aiment les beaux spectacles gymniques.

Au Théâtre, dimanche 31 janvier, Albert-Lambert dans « Le Cid ».

Désireux d'associer notre ville aux fêtes qui viennent d'être organisées en l'honneur du tricentenaire du « Cid », nous sommes heureux d'annoncer qu'Albert-Lambert, le célèbre sociétaire de la Comédie-Française, viendra à La Chaux-de-Fonds avec sa compagnie, ce dimanche 31 janvier, au Théâtre, pour y interpréter cette oeuvre magistrale. Contrairement à ce qui se fait habituellement, la pièce sera représentée intégralement comme à la Comédie-Française, avec tous les personnages. Un décor spécial et de somptueux costumes ont été exécutés pour « Le Cid ». Les artistes qui entourent l'illustre sociétaire sont d'une qualité exceptionnelle.

Dans nos cinémas, cette semaine :

Scala-Cinéma : Les plus célèbres vedettes de France, Gaby Morlay, Victor Francen, Elvire Popesco, André Lefaur, Raimu et Duvalles pour la première fois ensemble, dans un grand film gai « Le Roi » d'après De Fiers et Cavallet. Une comédie éblouissante d'esprit et d'ironie. Une oeuvre spirituelle et satirique. Actualités Pathé-Journal, Matinées, samedi et dimanche, à 15 h. 30.

Capitole-Cinéma : Un couple harmonieux, Gary Cooper, Anna Sten dans « Soir de Noces », mise en scène de King Vidor. Deux êtres ont à se défendre contre la médisance, l'incompréhension, la brutalité. C'est une histoire simple, humaine, qui trouve son épilogue quand arrive le « Soir de Noces ». Le film de deux mentalités. Actualités Paramount. Matinée dimanche, à 15 h. 30.

Au Cinéma Simplon.

Cette semaine, prolongation de « Une Gueule en Or ». La dernière et la meilleure production d'Yves Mirandes. Une interprétation admirable avec Lucien Baroux et Betty Stockfeld. Un spectacle d'un sujet nouveau, original et des plus modernes.

Cinéma Rex.

Poursuivant son cycle des histoires juives filmées, André Hugon qui eut un succès formidable avec Lévy et Cie, nous redonne les joyeuses aventures d'un couple de bons commerçants juifs : « Moïse et Salomon, parfumeurs »; ce film a pour vedettes: Alb. Préjean et Meg Lemonnier, qui forment un couple plein de jeunesse, de charme et d'entrain.

Cinéma Eden, dès ce soir.

Le plus grand film d'espionnage présenté ces derniers temps, « Le disque 413 » interprété par Jules Berry, Constant Rémy, Larquey, Jean Galland et la grande cantatrice hongroise, qui est une révélation, Gitta Alpar. L'intrigue policière est intéressante, vivante et très passionnante à suivre. Un film qu'on ne peut que recommander, sans crainte d'être démenti.

Soirées théâtrales.

La dernière des soirées consacrées à la représentation du Barbier de Séville de Beaumarchais aura lieu ce soir à la Croix-Bleue. Il ne faut pas négliger cette ultime occasion d'assister à un spectacle qui a remporté toute cette semaine un si grand et si légitime succès.

Après-midi familière de l'Eglise indépendante.

Cette traditionnelle réunion familière d'hiver aura lieu dimanche dans la grande salle de Beau-Site. Son agréable programme comporte de la musique, un « Mystère de la Nativité », composé par Mlle Berthe Pfenniger et joué par quelques-uns de ses élèves, des films cinématographiques aimablement mis à la disposition des organisateurs de la réunion par les Chemins de fer fédéraux. Ces films sont consacrés à Lugano et à son beau lac, aux coutumes de notre pays et aux sports d'hiver en Suisse. Modeste buffet au milieu de l'après-midi.

Bulletin de bourse

du vendredi 29 janvier 1937

Banque Fédérale S. A. 265; Crédit Suisse 652; S. B. S. 596; U. B. S. 302; Leu et Co 66; Banque Commerciale de Bâle 148; Electrobank 662; Motor-Colombus 327; Aluminium 2730; Bally 1265; Brown Boveri 232; Lonza 130; Nestlé 1133; Indelec 528; Schappe de Bâle 955; Chimique de Bâle 5850; Chimique Sandoz 8600; Kraftwerk Laufenbourg 657; Electricité Olten-Aarbourg 810 d.; Italo-Argentina 243; Hispano A.-C. 1702; Dito D. 238; Dito E. 236; Conti Lino 166; Giubiasco Lino 85; Saeg A. 81 1/2; Royal Dutch 990; Baltimore et Ohio 96; Italo-Suisse priv. 173; Oblig. 3 1/2 % C. F. F. (A-K) 101.60 %.

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

Bulletin touristique

(Communiqué sans responsabilité)

Vendredi 29 janvier

Etat général de nos routes à 8 h. du matin :

Vue des Alpes : Chaînes recommandées.

Cibourg : Praticable sans chaînes.

Grand Garage des Montagnes S. A. Automobiles

La Chaux-de-Fonds, Téléphone : 22.683.

Administrateur : Otto Peter.